

# Nouvelle jumelle photographique à magasin indépendant et à mise au point facultative

Autor(en): **Mackenstein, H.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **6 (1894)**

Heft 11

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-526497>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**Nouvelle jumelle photographique  
à magasin indépendant et à mise au point facultative.**

(Communication faite à la séance du 7 juillet 1893,  
à la Société française de Photographie).

Si l'idée de donner à un appareil photographique la forme d'une jumelle n'est pas neuve, du moins peut-on prétendre que, grâce à ses nombreux perfectionnements, le

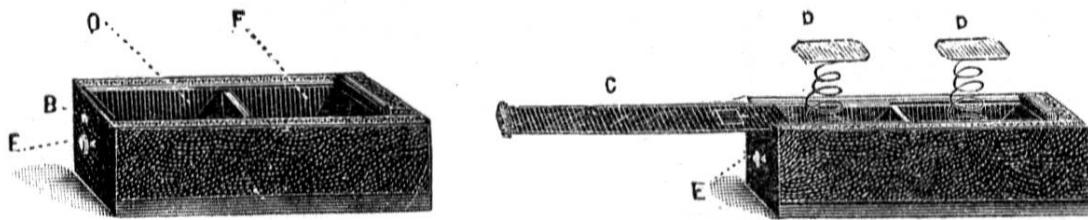


mode que nous présentons constitue un instrument absolument pratique à tous les points de vue ; nous n'insisterons donc que sur ces perfectionnements :

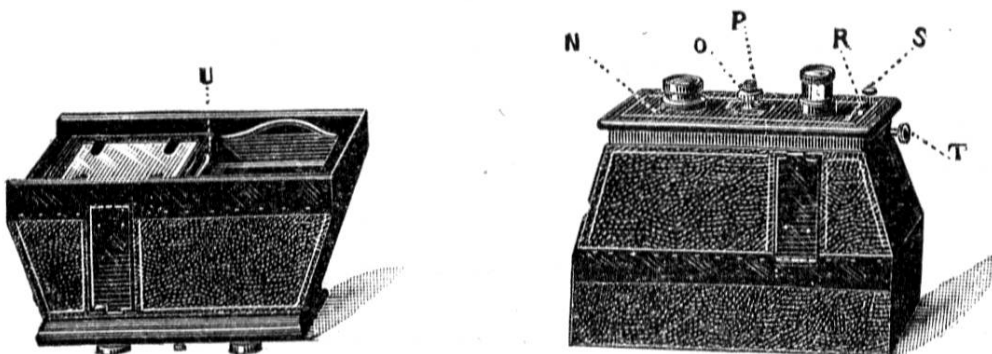
1° La projection étant aujourd'hui en faveur parmi les amateurs de photographie, nous avons adopté pour notre format pour la jumelle  $6\frac{1}{2} \times 9$ , soit le  $\frac{1}{4}$  d'une demi-plaque. Ce format étant bien couvert nous permettra d'avoir pour la lanterne d'excellents positifs avec le format extérieur admis par le Congrès.

2° Dans notre appareil, les châssis sont, bien entendu, supprimés ; les glaces succèdent rapidement les unes aux autres et s'escamotent facilement, quelle que soit la position de la jumelle ; mais ce qui constitue un véritable progrès, c'est qu'il est possible, une fois les douze (ou dix-huit) plaques exposées, d'en remettre une nouvelle provision, même en pleine lumière. Le magasin est, en effet, indépendant de la jumelle, il forme un tout séparable, et il suffit d'avoir un magasin interchangeable pour recommencer une série de vues. Nous croyons répondre ainsi à un desideratum formulé à l'une des dernières séances de la Société française de photographie, à propos d'une présentation analogue à celle-ci.

3° Notre jumelle, qui peut se fixer dans les deux sens sur un pied-canne, que nous présentons également, permet



la mise au point avec un verre dépoli en tout état de cause. Il suffit, pour cela, de repousser le magasin d'une demi-



longueur et de dégager le verre dépoli qui vient de se mettre automatiquement en place. La mise au point faite, le

verre dépoli est repoussé et le magasin ramené à sa place primitive ; on peut alors opérer avec sécurité et précision. D'ailleurs, même sans le secours du verre dépoli et grâce à la crémaillère à double pignon, on peut modifier instantanément la distance focale ; un repérage gravé sur l'appareil indique l'extension à donner à la partie mobile d'après l'éloignement du sujet à photographier ; cet éloignement est calculé à partir de 2<sup>m</sup>.

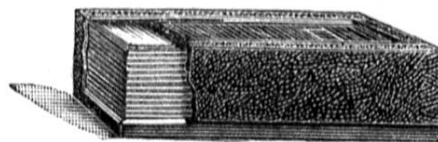
4° Le viseur, placé sur le dessus de la jumelle et dans laquelle il se dissimule pour le transport est un viseur clair (à verre de couleur si on le désire) ; il embrasse à une échelle réduite les mêmes objets que ceux reproduits par l'objectif.

Toutefois, on pourra, si l'on préfère, employer l'instrument en l'appuyant contre la poitrine, ce qui peut être utile dans plus d'une circonstance pour moins attirer l'attention. Dans ce cas, on voit l'image dans le viseur tournant qui simule le second oculaire ; de cette façon, la jumelle peut donner des vues en hauteur et en largeur.

5° La partie optique ne saurait être négligée dans un appareil d'aussi haute précision.

Après examen approfondi, nous avons adopté un objectif anastigmat Zeiss de 110<sup>mm</sup> de longueur focale, couvrant bien la plaque, avec une ouverture  $\frac{1}{8}$  (série nouvelle II<sup>a</sup>). Il est pourvu de diaphragmes Iris.

Un obturateur central, s'armant sans démasquer les lentilles, complète cette partie de la jumelle. Le mécanisme de



cet obturateur permet aussi bien l'instantané à toute vitesse que la pose ralentie. Il permet enfin la pose à temps compté.

Le déclenchement, qui se fait pneumatiquement ou à la main, assure cette opération d'une façon précise, et la plaque reçoit un éclaircissement uniforme sur toute sa surface.

6° Bien qu'intéressantes par elles-mêmes, les épreuves  $6\frac{1}{2} \times 9$  peuvent être agrandies en  $13 \times 18$  ou en  $18 \times 24$ .

Nous construisons en ce moment un dispositif qui permettra d'utiliser pour cette opération la jumelle elle-même et son objectif. Elle est donc, en définitive, un instrument universel répondant à tous les besoins.

H. MACKENSTEIN.

(*Moniteur.*)

---

### Notes diverses.

Pour réussir avec une chambre à main, il faut un objectif très lumineux, des plaques extrêmement sensibles et un obturateur très peu rapide ; on peut, dans ces conditions, employer un révélateur dilué et obtenir des clichés doux.

En général, les débutants commencent par faire des instantanés et des portraits ; ils ont tort, car ce sont justement les deux genres les plus difficiles, et ils réussiraient bien mieux s'ils faisaient d'abord des paysages avec une chambre à pied.

Quelquefois des personnes à silhouette peu intéressante demandent à poser dans un paysage, sans qu'on ait la moindre envie de les photographier, au contraire ! Pour rester poli, on les prie de s'asseoir ou de se tenir debout à un endroit que l'objectif n'embrasse pas. De cette façon, elles ne déparent pas le paysage, elles sont satisfaites, et le photographe aussi. On peut obtenir le même résultat en déclenchant l'obturateur, sans avoir démasqué la plaque.

Quand on a fait choix d'une certaine marque de plaques,